

ACTUALITÉS

AVENCHES

Des rôles discrets, mais essentiels

FESTIVAL *Les deux figurantes de la pièce Madama Butterfly sont sur scène pour quelques minutes seulement, mais elles participent à toutes les répétitions. L'occasion de vivre une expérience unique dans les coulisses de l'Opéra. Reportage.*

Kien Lihn et Xia se disent de nature plutôt timide. Pourtant, depuis ce jeudi, elles grimpent sur la scène des arènes, face à des milliers de personnes. La première est enseignante et habite à Avenches. La seconde est comptable et vient de Gletterens. Cette année, elles sont les deux seules femmes figurantes pour l'Opéra de Madama Butterfly. Rencontre à l'occasion des dernières répétitions.

Des voix bluffantes

«Silence, s'il vous plaît, on commence!» Les premières notes de piano montent dans les arènes. La chaleur est étouffante, mais les acteurs de cette 22^e édition s'apprentent à répéter durant trois heures. Dans une semaine, tout devra être prêt pour la première représentation de Madama Butterfly.

Derrière la scène, deux jeunes femmes de type asiatique patientent. «On ne doit jamais aller très loin, au cas où ils ont besoin de nous», explique Kien Lihn. Cette dernière a été contactée par la responsable des figurants qui recherchait un petit garçon typé. Après hésitation, elle a accepté et ils participeront tous les deux à l'aventure. «Il n'avait pas besoin d'être là aujourd'hui, mais j'espère qu'il tiendra tous les soirs sans s'endormir», plaisante la maman.

«Les filles c'est bientôt à vous!» La voix de la soliste s'élève, non sans faire réagir les deux figurantes. «Vous entendez ça? Je me demande comment ils font pour sortir ce volume, je croyais qu'ils avaient un micro!» sourit Xia. «On croit que l'opéra c'est pour les vieux, mais quand j'entends ces voix... Pfiou, c'est splendide!» acquiesce la seconde.

C'est l'heure de leur première apparition! Les deux servantes montent sur les planches, servent le thé, puis ressortent. Elles n'ont aucune expérience avec la scène, mais ont toujours bien aimé le monde artistique. Un peu plus tard, elles devront se poster derrière l'action et sortir leurs talents d'actrices pour mimer la terreur.

Ça vaut le coup!

Il faut à nouveau attendre. Le Chœur de l'Opéra de Lausanne répète des notes avec son directeur, Pascal Mayer. Le responsable des coiffures passe en coup de vent pour rencontrer les figurantes et observer leurs cheveux. «On ne devrait pas avoir besoin de perruques», commentet-il. Comme

les plus grandes stars, les deux servantes seront maquillées, coiffées et habillées avant chaque représentation. «Les costumes sont magnifiques, ce sont des kimonos qui viennent du Japon, se réjouit Xia. Ce n'est pas simple de les enfiler.»

Les solistes ont droit à une pause, après deux heures de répétition au soleil. Si les choristes peuvent rentrer après l'acte I, les figurantes doivent être disponibles jusqu'à la fin de la pièce. Mais selon elles, les aspects positifs valent bien ces contraintes. «On fait des rencontres enrichissantes, c'est multiculturel ici», estime Xia. «Il y a toute une vie derrière le spectacle, c'est une expérience fabuleuse d'y participer», conclut Kien Linh. MÉLANIE GOBET

Du 30 juin au 15 juillet. Billetterie sur www.avenchesopera.ch

Sur scène, les deux figurantes (derrière, de chaque côté) jouent un rôle discret. Les servantes sont néanmoins indispensables à l'histoire de Madama Butterfly. PHOTOS MÉLANIE GOBET

Lorsqu'elles ne sont pas sur scène, Xia (en violet) et Kien Lihn (à dr.) suivent la pièce sur un écran et se tiennent prêtes.

C'est le moment de monter sur scène!

Eric Vigié, directeur artistique et metteur en scène, donne les dernières consignes.